

des élèves fleurit de ses cantiques mâles et puissamment exé-
tés.

Après le temps libre, vient cet exercice final du Salut, toujours impressionnant par la variété des motets et le choix harmonieux qui nous les fait entendre.

Ce même dimanche, 1^{er} Octobre, Trois-Rivières vient dans l'après-midi. Mr Massicotte, curé de la Cathédrale a fortement recommandé ce pèlerinage, et ses fidèles l'ont entendu ; leur nombre est considérable. Nos paroissiens s'étant joints à eux pour l'ouverture du mois du St Rosaire, nous avons assisté à une des plus belles processions de l'année.

Pour donner plus de ton à cette fête, à ces airs, à ces cantiques, Mr Weber est venu avec *L'Union Musicale* dont il est le directeur artiste et le clarinettiste virtuose. Pendant de longues heures la Fanfare Trifluvienne a soutenu les chants pieux, puis a jeté à nos échos les fioritures, les ritournelles, les mélodies, les accords les plus variés et les plus gais. Entre temps les visites ne s'arrêtent pas, et que d'indulgences ont dû être gagnées aujourd'hui. Ce matin les communions ont été excessivement nombreuses, les visites continues et la prière est sans arrêt.

“ Crois-moi, dès ta plus tendre enfance,
Dis le Rosaire de ton mieux ;
On y trouve toujours la force, l'espérance
Et comme un avant-goût des cieux. ”

.

Le mardi, 3 Octobre, dans l'après-midi, lorsque la maison est presque vide de son personnel, une voiture, venant des Trois-Rivières, dépose à notre porte Sa Grandeur, Mgr A. Langevin, O. M. I., archevêque de St Boniface.

Le vaillant prélat a choisi le Cap de la Madeleine, pour se reposer de ses fatigues, et donner à sa santé l'occasion de se refaire dans le silence tranquille de notre monastère, et même dans d'agréables sorties sur le grand fleuve où la brise se promène toujours pure, mais déjà froide.

Toutefois, avant de penser à son repos, Monseigneur pense à